

## Qu'est-ce qui accable Zarathoustra ?

**Accabler** = Faire ployer sous une charge physique ou morale excessive, de manière à **anéantir toute** possibilité ou **volonté de réaction**.

« Qu'est-ce qui **accable** Zarathoustra ? La mort de Dieu ? La mort de Dieu n'est-elle pas plutôt ce que *chante* Zarathoustra ? Ce qui accable Zarathoustra, ce sont les moyennes – qui sans aucun doute ont tout à voir dans l'avènement des flux industriels avec la mort de Dieu. Ce qui accable Zarathoustra, c'est le nivellement, la destruction de la diversité, de la différence, de tout ce qui fait du monde un jardin, comme le disent ses animaux lorsque il est convalescent : c'est *tout ce qui* advient par *la convergence de la mort thermique de l'univers et du télégraphe dont nous ne comprenons pas le martèlement combiné aux réseaux ferrés, à la machine à vapeur et à la presse par où se désarticulent les expériences du proche et du lointain qu'il s'agit d'aimer*.

**Le moyennage** surgit devant Nietzsche à la fois comme cette combinaison et comme la loi de **l'entropie** dont **Boltzmann** fera la théorie probabiliste. La loi de l'entropie, comme prix de ce que l'on appellera plus tard la flèche du temps orientant ainsi le devenir, combinée avec l'intensification industrielle des flux, c'est ce dont il faut à Nietzsche et à Zarathoustra **le courage** de se remettre, et c'est pourquoi le courage est un thème constant dans *Ainsi parlait Zarathoustra*. **Le courage est la capacité à surmonter la crainte**, et tout ce qu'elle peut engendrer en se dégradant en peur, et finalement en ressentiment. Il faut *avoir craint* pour avoir ce courage.

C'est pourquoi il est très important d'être parfaitement précis – autant que c'est possible –, lorsqu'on interprète par exemple une phrase comme « **Il n'y a pas lieu de craindre ou d'espérer. Il faut chercher de nouvelles armes** ». Il n'y a pas lieu de craindre, et pourtant *il faut avoir craint*. On ne peut que craindre les sociétés de contrôle, la **dividualisation** telle que Guattari la décrit, et qu'il craint quand il craint l'implosion barbare. Celui qui ne craindrait pas, on l'a déjà dit, serait un inconscient, un imbécile ou un fou – ou plus généralement, et plus banalement, un lâche, c'est à dire un dénégateur : la dénégation est *avant tout* une forme de la lâcheté.

Pourquoi *alors* un éternel retour ? Que cela signifie-t-il ?

Cf : *Ainsi parlait Zarathoustra. Un livre pour tous et pour personne* de Friedrich Nietzsche

**Ludwig Boltzmann, 1844-1906** physicien autrichien  
On lui doit les premières applications des statistiques à la physique

« Les individus sont devenus des **«dividuels»**, et les masses, des échantillons, des données, des marchés ou des «banques».  
G. Deleuze

**Félix Guattari** dans *Les trois écologies*

Sur **l'entropie la négentropie et leurs extensions** voir plus loin le commentaire du texte

**Phrase** de Gilles Deleuze

**Dividualisation** = agencement d'éléments infra individuels avec des dispositifs techniques

Cela signifie que l'entropie et la néguentropie – [...] sont deux tendances mutuellement conditionnées : l'une ne va pas et ne vient pas sans l'autre, y compris en creux – comme ce creux à l'estomac de Zarathoustra qui en est malade, et ne parvient plus à se lever.

L'une ne va pas sans l'autre *pour nous*. Car en dehors de nous, nous qui voulons, et qui formons et prolongeons à travers ce vouloir la continuité des vivants, il y a ce processus du devenir physique qui nous est inaccessible en soi. Pourquoi nous est-il inaccessible en soi ? Parce qu'il ne peut nous être accessible que néguanthropisé, [...] il ne nous est accessible que via une instrumentalité et depuis la localité d'une situation, dont la vie exosomatisée fait un point d'observation, c'est à dire l'acquis d'une noèse, et comme la pensée du là où nous sommes arrivés, à travers le temps, au cours du temps, dans le devenir, par une série de bifurcations opérées par la raison dont c'est la fonction.

Mais ce qui pré-cède cet avènement nous est inaccessible. Telle est la condition exosomatique comme défaut d'origine. Certes, nous pouvons et même nous devons construire mentalement ce qui pré-cède le défaut d'origine, mais il s'agira toujours et nécessairement d'une construction néguanthropologique telle que les termes et les éléments identifiés et en cela discrétisés importeront toujours ce qui, dans le devenir, comme ce qui s'est passé et comme ce qui reste à venir, se présente dans l'instant comme un choc.

Nous ne pouvons pas sortir de cette localité là, dont les premiers théoriciens auront été von Uexküll et Vernadsky : même si comme l'envisage Husserl nous allions sur la Lune, aux limites du système solaire, même si, le Soleil étant mort, nous le quittions pour un autre système stellaire, au cours des innombrables générations d'êtres capables de vivre des centaines d'années dans des vaisseaux spatiaux artificiels, nous emporterions avec nous tout ce qui constitue le terreau néguanthropologique qu'est la nécromasse noétique, et donc le langage est l'écume – y compris comme « langage machine ».

S'il est donc vrai que la grande question de Nietzsche est la vie – exposée aux flux télégraphiques et machiniques –, au XXI<sup>e</sup> siècle, dans l'Entropocène appert, il faut se demander :

- . comment Nietzsche aurait-il pu lire *Qu'est-ce que la vie ?*
- . Qu'aurait-il fait de la place que Lotka accordait à l'entropie dans la vie ?

**Jakob von Uexküll**  
biologiste et philosophe allemand auteur notamment de *Milieu animal et milieu humain*

**Noèse** = acte de penser

*What is life ? Qu'est-ce que la vie ?* d'Erwin Schödinger est paru en 1944

**Vladimir Ivanovitch Vernadsky (1863-1945)**

Géologue russe créateur du concept de *biosphère*  
Pour B. Stiegler, Vernadski a montré que la « biomasse prospère sur la nécromasse – qui forme l'*humus*, et que les Grecs appellent l'*Hadès* »

**Alfred James Lotka, 1880-1949**  
mathématicien et statisticien américain, théoricien de la dynamique des populations.

. Comment il aurait pu *panser avec l'exosomatization* ?

**Rétentions** = ce qui est retenu,  
- dans la perception du présent =  
**rétention primaire**,  
- Quand elle est passée et remémorée, elle est  
**rétention secondaire**  
qui peut être retenue dans un support de mémoire =  
**rétention tertiaire**.  
On trouvera un exemple des articulations de ces rétentions qui passent par l'attention dans l'article de Daniel Muringer sur les sources de la chanson alsacienne, entre ce que chantait la maman, la transformation de la mémoire en partition, pouvant être (ré) interprétée et enregistrée.

Cf. :  
<http://www.lesauterhin.eu/un-sliadla-esch-fini-par-daniel-muringer/>

L'entropie, avec sa conséquence cosmologique qui ne prendra toute sa dimension qu'à partir de l'observation de l'expansion de l'univers par Edwin Hubble, est d'abord ce qui vient affecter tout le jeu des rétentions et des protentions noétiques et exosomatisées telles qu'elles ne se constituent rationnellement qu'en *affinité transcendantale* avec le monde.

À partir de Newton précédé par les grands observateurs du ciel apparaissant à la Renaissance, « le monde » est devenu l'univers. C'est depuis le cadre fourni par les paralogismes de la cosmologie rationnelle de la *Critique de la raison pure* que débattent au XIX<sup>e</sup> siècle les interprètes de la théorie de l'entropie – celle-ci venant *ruiner* ce cadre. Cette ruine est un immense deuil : c'est le deuil de Dieu. Comment *vouloir vivre* un tel devenir entropique, où toutes exceptions seraient vouées à se trouver noyées comme « grain de poussière de la poussière<sup>1</sup> » ?

Ce deuil, qui fait suite à l'annonce du devin (*Ainsi parlait Zarathoustra*, p. 154), est ce qui a accablé le convalescent, Zarathoustra le « porte-parole de la vie », abattu à la fois par la vilénie des petits hommes, et mêmes des grands hommes (p. 241), et par la vanité de toutes choses (154) dans le devenir entropique. A cette maladie qui doit devenir santé, il faut un chant, et à ce chant, il faut un nouvel instrument, une « nouvelle lyre » (p. 241). Nous retrouvons les questions ouvertes dans *Le voyageur et son ombre*.

Nietzsche ne saurait trouver dans la science de son temps des « réponses » à de telles questions, et si la science doit être en effet convoquée, ce n'est pas la cosmologie, mais la biologie, telle que s'y présente la question de la sélection, et à partir de laquelle seulement il sera possible de repenser cosmologiquement dans l'univers l'avoir lieu d'une répétition anti-entropique fournissant un point de vue. »

Bernard Stiegler : *Qu'appelle-t-on panser ? L'immense régression* § 58 : *Nietzsche et la vie. Nuire à la bêtise est d'abord combattre la lâcheté*. Editions *Les Liens Qui Libèrent* 2018 pp 251-255.

**Protention** =  
Désir, attente, projet d'à venir. Quand elles sont collectives elles constituent une époque.  
B.S. distingue le devenir qui peut être la catastrophe de l'avenir à construire

**Affinité transcendantale**  
Emmanuel Kant  
Voir le commentaire sur l'entendement et la raison

1 Nietzsche, *Le Gai Savoir* § 341